



Communiqué de Presse de Michèle RIVASI, porte parole d'Eva Joly et députée européenne EELV 31/01/2012

**« Rapport de la Cour des comptes: le nucléaire est la seule technologie dont le coût augmente dans le temps. »**

La Cour des comptes rend aujourd'hui son rapport sur le coût réel de la filière électronucléaire française. Cet exercice comptable difficile est salué par les écologistes qui attendaient depuis longtemps que les estimations du passé soit réactualisées, d'autant plus que le renforcement inéluctable de la sûreté nucléaire va encore renchérir les coûts de l'énergie nucléaire.

Pour **Michèle RIVASI, porte-parole d'Eva Joly** spécialiste du nucléaire, ce rapport reste néanmoins incomplet et doit en appeler d'autres tout aussi pertinents sur les coûts à venir:

*"Aujourd'hui, la Cour des comptes brise publiquement de nombreux mythes dénoncés depuis longtemps par les écologistes: avec un coût évalué à 30€/MWh il y a quelques années, puis une réévaluation après publication du rapport Champsaur à 42€/MWh (prix de vente actuel) ... le coût du nucléaire actuel serait de 50€/MWh. Mais étant donné que la Cour des comptes n'a pas inclus le coût de la recherche publique dans ses calculs (38 milliards d'euros), le coût initial doublerait pour s'élever en fait à 58€/MWh. Et encore, cette actualisation des coûts ne comprend ni le coût de l'assurance des centrales, ni le coût de Superphénix, ni même celui des anciens réacteurs graphite-gaz. Par ailleurs le coût du MWh sortant de l'EPR est dorénavant estimé entre 75 et 90 euros, ce qui met l'éolien au même niveau de compétitivité économique. Disons-le clairement: c'est un désaveu pour les promoteurs de l'atome."*

*"Par ailleurs, ce rapport souligne que le coût du démantèlement et du stockage des déchets n'est pas chiffrable aujourd'hui et donc que les estimations avancées par les tenants de l'énergie nucléaire n'ont pas de raison d'être...sauf d'être amenées à augmenter encore et toujours, tels que c'est le cas pour l'enfouissement en couches géologiques profondes que refusent les écologistes, et dont les coûts estimés sont passés de 15 à 35 milliards d'euros. Aussi, concernant le coût du démantèlement provisionné par EDF, il ne sera pas de 15% du coût d'investissement initial (construction) mais d'au moins 37%. C'est tout bonnement scandaleux, c'est à croire qu'on nous a amené volontairement dans une impasse économique pour justifier la prolongation de la durée de vie des centrales au-delà de 40 ans."*

*"Enfin, la Cour des comptes insiste surtout sur l'importance des surcoûts liés à la maintenance du parc nucléaire, avec au moins 55 milliards d'euros d'investissements nécessaires entre 2011 et 2025. Le plus inquiétant finalement, c'est que malgré une augmentation des coûts pour améliorer la sûreté, le risque zéro ne disparaît pas pour autant. Ces investissements semblent irréalistes pour les écologistes: mieux vaudrait privilégier la fermeture des centrales à risque plutôt qu'investir à fonds perdus dans l'illusoire sûreté de centrales qui vieillissent mal."*



Et Michèle RIVASI de conclure: *"Le nucléaire est bien la seule technologie que je connaisse dont le coût augmente dans le temps. Normalement, les progrès technologiques et la production en série devraient tendre vers une diminution des coûts comme c'est le cas dans les énergies renouvelables: c'est une ineptie de plus à mettre sur le compte de cette industrie aussi douteuse que coûteuse. La sortie du nucléaire est un impératif économique qu'Eva Joly continuera à porter lors de notre campagne: nous ne voulons pas continuer à hypothéquer l'avenir de la France, et encore moins celui des générations futures."*